Pendant la période *i-fong* (676—678) *Tou-tche* s'arrogea le titre de kagan des dix tribus; il contracta alliance avec les *T'ou-po* (Tibétains) et ravagea *Ngan-si*[1]). Un décret impérial ordonna au *che-lang* du ministère des emplois civils, *P'ei Hing-kien*, de le châtier. *(P'ei) Hing-kien* demanda à ne pas ouvrir les hostilités contre lui, disant qu'on pouvait le prendre par un stratagème. Un décret impérial ordonna donc à *(P'ei) Hing-kien* de se munir d'un brevet pour accompagner le fils du roi de *Po-se (Perse)* et en même temps de rétablir le calme parmi les *Ta-che* (Arabes), comme s'il ne faisait que passer chez ces deux (chefs) barbares[2]). *Tou-tche* fut en effet sans défiance, et, avec ses fils et ses frères cadets il vint rendre visite (à *P'ei Hing-kien*); celui-ci le fit aussitôt prisonnier. Il manda et arrêta les chefs des diverses tribus; il soumit un autre commandant, *Li Tche-fou*, et revint (en Chine) avec (tous ces prisonniers). C'était alors la première année *t'iao-lou* (679)[3]). Les tribus d'occident à partir de ce moment s'affaiblirent de

---

1) Dans la notice sur le Tibet (*T'ang chou*, chap. CCXVI, a, p. 3 v°) on lit que, la 3e année *chang-yuen* (676), les *T'ou-po* (Tibétains), ayant uni leurs troupes à celles des *Tou-kiue* occidentaux, attaquèrent *Ngan-si* (Koutcha).

2) A savoir *A-che-na Tou-tche* et *Li Tche-fou*; c'est du moins le sens qui résulte des textes traduits dans la note suivante.

3) La biographie de *P'ei Hing-kien (T'ang chou*, chap. CVIII, p. 3 r°) fournit quelques détails sur ces événements: «La deuxième année *i-fong* (677), *A-che-na Tou-tche*, kagan des dix tribus 十姓可汗阿史那都支, et *Li Tche-fou* 李遮匐 attirèrent à eux les tribus barbares et firent ainsi un soulèvement; le *Ngan-si* 安西 (Koutcha) et les *T'ou-po* 吐蕃 (Tibétains) s'allièrent avec eux. La cour impériale voulut les châtier. *(P'ei) Hing-kien* dit dans la délibération: «La révolte des *T'ou-po* (Tibétains) vient d'éclater avec furie; *(Li) King-hiuen* 李敬玄 a été mis en déroute; *(Lieou) Chen-li* 劉審禮 a perdu sa tête (c. à d. a été décapité); serait-il sage de susciter de nouvelles affaires dans les pays d'occident? Maintenant, le roi de Perse est mort; son fils, *Ni-nie-che* 泥涅師 est en otage à la capitale; faisons comme si on envoyait des émissaires pour le mettre sur le trône; puisque la route qu'on suivra traverse (le pays de) ces deux barbares (à savoir *A-che-na Tou-tche* et *Li Tche-fou)*, si on a plein pouvoir pour régler cette affaire, on pourra sans grande peine accomplir une action glorieuse». L'empereur rendit donc un décret envoyant *(P'ei) Hing-kien*, muni d'un brevet, escorter le roi de Perse, et lui conférant en outre le titre d'envoyé chargé de pacifier et de gouverner les *Ta-che* 大食 (Tazi=Arabes).— (Lorsque *P'ei Hing-kien* et les siens) traversèrent le désert de *Mo-ho-yen* 莫賀延 (au nord de *Yu-men koan* et au sud de Hami; cf. *Vie de Hiuen-tsang*, trad. Julien, p. 17, où ce nom est transcrit par erreur *Mo-kia-yen)*, le sable soulevé par le vent fit l'obscurité en plein jour; les guides perdirent leur chemin; généraux et soldats étaient affamés et épuisés; *(P'ei) Hing-kien* fit établir le camp et célébra un sacrifice; puis il déclara qu'une source d'eau n'était pas éloignée. La foule se calma un peu; soudain les nuages se dissipèrent et le vent s'apaisa; à quelques centaines de pas de distance, on trouva des eaux en abondance et des herbages luxuriants; dans la suite, ceux qui vinrent là ne purent jamais savoir où était cet endroit. Toute la multitude fut saisie d'admiration et compara *(P'ei Hing-kien)* au général de *Eul-che (Li Koang-li*, vainqueur du *Ta-yuan* en l'an 102 av. J.—C.). — Quand ils arrivèrent à l'arrondissement de *Si* 西州 (*Yar-khoto*, près de Tourfan), les barbares vinrent à sa rencontre en-dehors de la